

Cholula ou *Cholollan*, et de *Papantla*. Ils attribuèrent ces grandes constructions aux Toltèques, nation puissante et civilisée, qui habitoit le Mexique cinq cents ans plus tôt, qui se servoit de l'écriture hiéroglyphique, et qui avoit une année et une chronologie plus exactes que celles de la plupart des peuples de l'ancien continent. Les Aztèques ne savoient pas avec certitude si d'autres tribus avoient habité le pays d'Anahuac avant les Toltèques. En regardant ces maisons de Dieu de Téotihuacan et de Cholollan comme l'ouvrage de ce dernier peuple, ils leur assignoient la plus haute antiquité dont ils eussent l'idée : il seroit cependant possible qu'elles eussent été construites avant l'invasion des Toltèques, c'est-à-dire, avant l'année 648 de l'ère vulgaire. Ne nous étonnons pas que l'histoire d'aucun peuple américain ne commence avant le septième siècle, et que celle des Toltèques soit aussi incertaine que l'histoire des Pelasges et des Ausoniens. Un savant profond, M. Schlcezer, a prouvé jusqu'à l'évidence que l'histoire du nord de l'Europe ne remonte pas au-delà du dixième siècle, époque à laquelle le plateau mexicain offroit déjà une civilisation bien plus avancée que le Danemarck, la Suède et la Russie.

Le *téocalli* de Mexico étoit dédié à Tezcatlipoca, la première des divinités aztèques après Téotl, qui est l'Être suprême et invisible, et à Huitzilopochtli, le Dieu de la guerre : il fut construit par les Aztèques, sur le modèle des pyramides de Téotihuacan, seulement six ans avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Cette pyramide tronquée, appelée par Cortez le Temple principal, avoit à sa base quatre-vingt-dix-sept mètres de largeur, et à peu près cinquante-quatre mètres de hauteur. Il n'est pas surprenant qu'un édifice de ces dimensions ait pu être détruit peu d'années après le siège de Mexico : en Égypte, il reste à peine quelques vestiges des énormes pyramides qui s'élevoient au milieu des eaux du lac Mœris, et qu'Hérodote dit avoir été ornées de statues colossales : les pyramides de Porsenna, dont la description paroît un peu fabuleuse, et dont quatre, d'après Varron, avoient plus de quatre-vingts mètres de hauteur, ont également disparu en Étrurie¹.

Mais si les conquérans européens ont renversé les *téocallis* des Aztèques, ils n'ont pas réussi également à détruire des monumens plus anciens, ceux que l'on attribue à la nation toltèque. Nous allons donner une description succincte de ces monumens, remarquables par leur forme et leur grandeur.

¹ PLIN., XXXVI, 19.